

## BONNES FEUILLES

# Le libéralisme économique pour combattre le wokisme

**Jonas Follonier**

*Ce texte est extrait du livre\* de Jonas Follonier, correspondant parlementaire de «L'Agefi», à paraître le 4 octobre 2024.*

[...] Un aspect frappant du wokisme consiste en son caractère invérifiable. Karl Popper avait formulé que pour être scientifique, un énoncé doit être falsifiable. Or, il est impossible de prouver que la thèse des structures de pouvoir cachées partout dans la société est fautive. Le wokisme, tel que l'historicisme critiqué par Popper, s'emploie au contraire à «nous donner la certitude que procure une pseudo-science, ce qui le rend logiquement indéfendable».

Un exemple type du caractère invérifiable du wokisme, qui n'est pas sans lien avec la nature même des disciplines qui l'ont développé, à savoir les sciences sociales, n'est autre que son discours sur le genre. Le philosophe Jean-François Braunstein, dans son essai *La Religion woke*, relève que la «théorie du genre» est au cœur du wokisme. D'après cette théorie, on est du genre (sexuel) auquel on s'identifie – le sexe biologique n'en dit rien. L'identité de genre ne se définit pas par des caractéristiques objectives, publiquement observables, telles que l'organe sexuel, mais par un

critère purement subjectif et privé: le ressenti personnel. Est alors femme tout sujet qui se sent femme. On perd alors au passage la possibilité de définir le mot «femme», le terme à définir apparaissant dans la définition.

De ce genre d'arguments logiques, le woke n'a cure, car il correspond à la lettre à cette «mode» décrite par Popper:

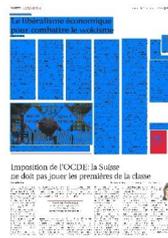
*L'irrationalisme se manifeste sous des formes très diverses, dont l'une correspond à une mode aussi répandue que redoutable chez nos contemporains. Elle consiste à ne jamais prendre un argument au pied de la lettre et à ne voir en lui rien de plus que l'expression de motivations irrationnelles plus profondes [...], tout expliquer par les mobiles inconscients ou par l'habitat social du penseur, au lieu de commencer par examiner les arguments présentés.*

«Toutes les philosophies sociales [...] qui proclament l'impuissance de la raison dans la vie des sociétés favorisent l'idée qu'il faut soit obéir au chef, au grand homme d'Etat, soit devenir chef soi-même», avertissait encore Popper. On ne s'étonnera donc pas que le wokisme soit mis en pratique de façon autoritaire. C'est une des raisons de s'y opposer avec force, en défendant le rationalisme; celui-là même qui «sup-

pose la création d'institutions destinées à protéger la liberté de pensée et de critique, c'est-à-dire la liberté tout court».

Popper fut le philosophe qui appliqua sa théorie de la connaissance à sa théorie politique: la société ouverte, comme la science, suppose un échange d'arguments qui puissent être énoncés, compris et réfutés. C'est dans ce cadre rationaliste que nos démocraties libérales peuvent faire tenir des personnes, régions, religions différentes ensemble. En Suisse, pays multilingue et fédéraliste, nous en savons quelque chose. La concurrence des modèles et des idées, alliée à l'écoute, à l'attention, à la prise au sérieux de l'autre, est le meilleur rempart face à la méfiance, au manichéisme, à l'esprit grégaire et, finalement, à la guerre civile.

Le développement du wokisme pourrait déjà mener au contraire à une division de la société. C'est ce que suggèrent plusieurs sondages réalisés ces dernières années en Occident. *The Economist* a documenté en mars 2024 le fait que dans les pays riches, à savoir ceux où le wokisme se déploie, la vision du monde des hommes et celle des femmes s'éloignent de plus en plus. La gent masculine est toujours plus conservatrice et la gent féminine toujours plus woke. De même, aux Etats-Unis, une



enquête de l'Institut Gallup a montré qu'en 2007, 70% des Américains étaient d'avis que les relations entre Blancs et Noirs dans leur pays étaient «bonnes» ou «très bonnes», et qu'ils étaient 55% en 2020 à

les juger «mauvaises» ou «très mauvaises». «A moins que le racisme ait radicalement augmenté en quinze ans, l'hypothèse selon laquelle la diffusion et la radicalisation de l'idéologie woke auraient contribué à la dégradation des relations Noirs/Blancs aux Etats-Unis (et en Europe?) est à prendre au sérieux», commente avec pertinence l'essayiste français Samuel Fitoussi dans son ou-

vrage «Woke fiction – Comment l'idéologie change nos films et nos séries».

La Suisse a toutes les armes pour combattre le wokisme. Son libéralisme économique en est une. En effet, le marché jouera un rôle décisif dans ce dossier. En décembre 2023, le directeur de la Fondapol Dominique Reynié pointait dans une chronique radiophonique le fait que l'entreprise Walt Disney, après avoir converti ses productions au wokisme pour suivre la mode, avait fini par revenir en arrière tant elle perdait de l'argent (170 milliards de dollars depuis 2021, soit la moitié de sa valeur boursière).

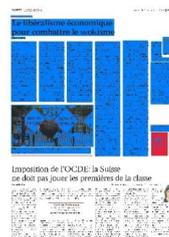
«En économie de marché, le wokisme ne survit pas sans l'adhésion des consommateurs»: c'est tout le contraire des administrations, des médias publics et des artistes subventionnés, qui peuvent se passer de consentement populaire, du moins pendant un temps.

Le capitalisme s'avère de surcroît l'ennemi par excellence des discriminations arbitraires, fussent-elles «positives» comme celles que défendent les wokes. Quand par exemple un employeur ne choisit pas ses collaborateurs en fonction de ce qu'ils apporteront à son



Keystone

**Wokisme.** «L'hypothèse selon laquelle la diffusion et la radicalisation de l'idéologie woke auraient contribué à la dégradation des relations Noirs/Blancs aux Etats-Unis (et en Europe?) est à prendre au sérieux», commente avec pertinence Samuel Fitoussi.



entreprise, il nuit à cette dernière. Dans une logique économique, les individus coopèrent de façon à se répartir les tâches en fonction de leurs aptitudes, le plus harmonieusement et naturellement possible. Des conditions cadres libérales, comme celles prévalant en Suisse, favorisent cette culture du «gagnant-gagnant» qui ne peut être compatible avec le wokisme, ni avec un quelconque racisme ou sexisme. Car il convient évidemment de combattre ces phénomènes bien réels, mais heureusement minoritaires.



Outre l'échange intellectuel et la discussion démocratique, plaçons donc également notre espoir dans la loi de l'offre et de la demande, qui au fond est encore une forme de débat.

*\*«La diffusion du wokisme en Suisse», éditions Slatkine, 120 pages, octobre 2024, 24 francs.*

